

La vie du

# Rail

## L'autorail Bugatti, un bijou ferroviaire créé il y a 90 ans

En 1933, Bugatti construisait ses premiers autorails. Ce matériel révolutionnaire pour l'époque est né d'un coup de génie du constructeur automobile Ettore Bugatti, alors confronté à la crise économique. Explications.



N° 3950 ■ 18 août 2023 ■ HEBDOMADAIRE ■ FRANCE 3,10 €

### Dossier

#### La métamorphose ferroviaire de Bangkok



### Le journal du cheminot

#### Cyclotourisme : des évasions en deux-roues



### Culture Rail

#### La discothèque du rail britannique (1<sup>re</sup> partie)



[www.laviedurail.com](http://www.laviedurail.com)



© S. Deiziani

## En couverture

**p. 4 - Bangkok.** De Hua Lamphong à Bang Sue

## Le journal du cheminot

- p. 14 - Histoire.** L'autorail Bugatti, un bijou ferroviaire créé il y a 90 ans
- p. 18 - Spécial été.** Cyclotourisme : des évasions en deux-roues
- p. 21 - Associations.** Préparez dès maintenant la rentrée de septembre !

## Culture Rail

### Discothèque

- p. 22 - Musique.** Le rail à l'honneur dans le juke-box britannique (1<sup>re</sup> partie)
- p. 28 -** La sélection de livres de la BCPC
- p. 30 - Agenda**
- p. 32 - Petites annonces - p. 34 - Jeux**



© DR



© Emmanuel Berthier



© DR

### Pour joindre La Vie du Rail

**ABONNEMENT :** 01 49 70 12 20  
(de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h du lundi au vendredi)  
29, rue de Clichy, 75009 Paris  
E-mail : [abonnement@laviedurail.com](mailto:abonnement@laviedurail.com)  
Site : [www.laviedurail.com/sabonner-viedurail/](http://www.laviedurail.com/sabonner-viedurail/)

**STANDARD :** 01 49 70 12 00

**PUBLICITÉ :** 01 49 70 12 71

**BOUTIQUE :** 01 49 70 12 16

### NOUVEAUX HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h30  
et 13h30 à 18h.  
29, rue de Clichy, 75009 Paris  
E-mail : [laboutique@laviedurail.com](mailto:laboutique@laviedurail.com)  
Site : [www.boutiquedelaviedurail.com](http://www.boutiquedelaviedurail.com)

Munissez-vous de votre numéro d'abonné  
indiqué sur le film plastique  
emballant votre magazine.

Photos de couverture : © DR / © S. Deiziani / © Emmanuel Berthier / © DR



## Histoire. L'autorail Bugatti, un bijou ferroviaire créé il y a 90 ans

*En 1933, Bugatti construisait ses premiers autorails, appelés à faire une longue carrière sur les rails. Ce matériel révolutionnaire pour l'époque est né d'un coup de génie du constructeur automobile Ettore Bugatti, alors confronté à la crise économique. Explications.*

**E**n 1929, la crise économique née aux Etats-Unis se propage en Europe, entraînant la Grande Dépression qui frappera le monde pendant une décennie entière. Dans le Bas-Rhin, à Molsheim, l'usine Bugatti est au bord de la faillite. Son prestigieux modèle automobile, la Type 41 Royale, « une voiture de roi » proposée à un prix conséquent, ne remporte pas le succès commercial escompté et ne se vend pas. Les acheteurs potentiels se désistent... Alors que six Bugatti

Type 41 Royale et 25 moteurs ont été produits dans l'usine, seules quatre voitures sont finalement vendues. Mais que faire des moteurs huit cylindres en ligne qui sont déjà fabriqués... pour des voitures qui ne trouveront pas acquéreur ? Et comment donner du travail aux 600 ouvriers de l'usine ? Ettore Bugatti a une idée de génie : développer un autorail qui fonctionne avec quatre moteurs huit cylindres en ligne de plus de 12 litres de cylindrée, pour une puissance

de 200 CV par moteur. Une rencontre avec Raoul Dautry, patron des réseaux ferrés de l'Etat, en 1932, va lui permettre de concrétiser sa brillante idée. A l'issue de cette rencontre, Dautry, enthousiaste, lui commande un prototype d'un autorail rapide et puissant. Le projet est lancé et aboutit en neuf mois (seulement !) en 1933 : l'Automotrice WR (pour Wagon Rapide) Bugatti est née ! Face à des locomotives fonctionnant essentiellement à la vapeur, cet autorail est le summum de

la modernité, ultrarapide et capable de monter à près de 200 km/h !

### Un exploit industriel et économique

L'automotrice WR est mise en service dès l'été 1933 pour relier Paris à Deauville à la vitesse, incroyable pour l'époque, de 130 km/h. Fin juillet, elle réalise une liaison inaugurale spéciale vers Cherbourg dans une livrée spécifique baptisée "présidentielle" avec, à son bord, le président de la République Albert Lebrun. Dès lors, chaque rame simple WR sera dénommée « *Présidentiel* », pour la distinguer des autres modèles. L'exploitation peut commencer. Les commandes de l'Etat font tourner les usines, mais aussi celles passées par le réseau Alsace-Lorraine ou le PLM, jusqu'en 1939, date de la fin de la production des automotrices à Molsheim. En prime, l'automotrice Bugatti illustre le bon goût français des Années Folles. Les voitures sont pourvues de sièges Art Déco pivotables pour permettre aux passagers de voyager dans le sens de la marche s'ils le souhaitent mais aussi d'adopter une configuration "en carré", recréant l'intimité d'un salon privé et améliorant considérablement le confort du voyageur. Et la disposition de deux rangées (avec un supplément de prix) de sièges permet d'avoir vu sur les rails... La capacité est de 48 voyageurs, répartis dans deux espaces. Le conducteur est installé dans une sorte de tourelle au centre du véhicule. Imaginez les vibrations qu'il devait ressentir en raison de la puissance des quatre moteurs de 200 CV sous les pieds...

### La vente de 88 exemplaires sauve l'usine

Cette automotrice a marqué les esprits de plusieurs générations de voyageurs, transportant à des vitesses inconnues (avant-guerre du moins) pendant vingt-cinq ans tout ce que la France comptait

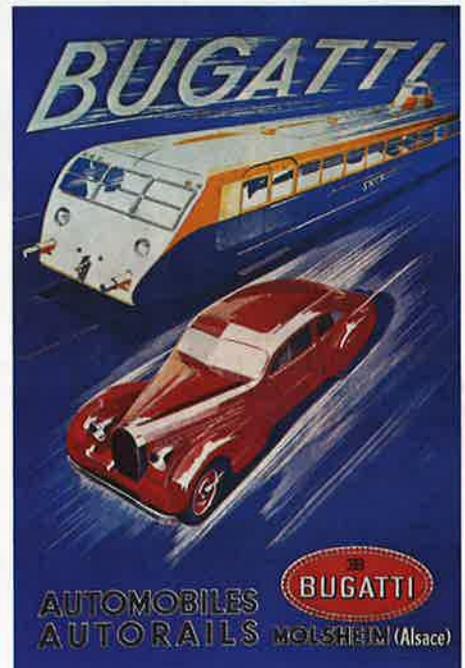


© L'Alsace - Vincent Voelffin

Avec l'automotrice Bugatti, un nouveau type de train express est né, associant luxe, modernité et grande rapidité. Le succès sera immédiat.



En 1934, le trajet Paris Lyon s'effectue en seulement 4h50 grâce à la vitesse record (196 km/h) atteinte par l'automotrice.

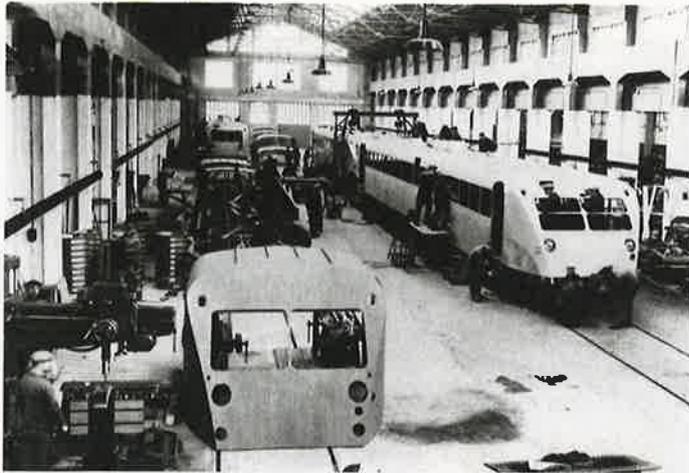


Dans les années 1930, époque de la traction vapeur, l'automotrice Bugatti ouvra la voie à une nouvelle génération de trains à grande vitesse.

de vacanciers, de toutes les classes sociales, partageant ensemble le plaisir de rouler en Bugatti le temps d'un voyage. Cité par Willy Deleu, correspondant de *La Vie du Rail*, un cheminot retraité se souvient : « *Lorsque nous habitons à*

*Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain, je voyageais à bord de ces autorails pour un voyage aller-retour à Lyon-Brotteaux, le jeudi avec ma mère. Nous arrivions de bonne heure afin de nous asseoir sur les places à l'avant pour que je puisse*

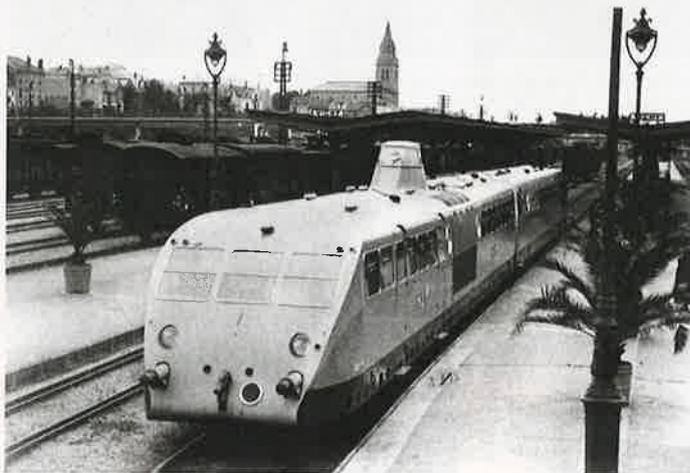
# Le journal du cheminot



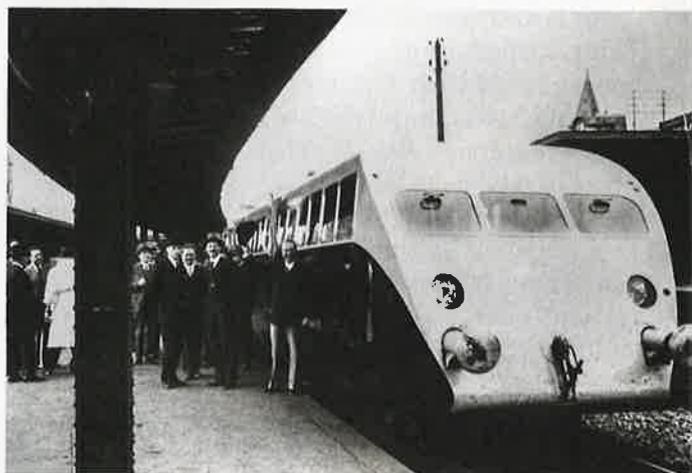
L'usine de Molsheim (Bas-Rhin) a dû s'agrandir afin d'assurer la production et la maintenance des différentes versions de l'autorail.



Ettore Bugatti a été le premier à placer le conducteur au centre du train dans une cabine dédiée.



Au total, Bugatti a produit 88 autorails à partir de moteurs de très grande puissance, initialement développés par le constructeur automobile pour la Type 41 Royale.



Performance oblige, l'autorail sera adopté par le réseau de l'Etat, premier à passer commande suite à une rencontre entre Ettore Bugatti et Raoul Dautry, puis par le réseau Alsace-Lorraine et le PLM.

“jouer à conduire l'autorail” », raconte-t-il.

Anecdote savoureuse, Ettore Bugatti avait tout imaginé, de la réalisation technique à l'industrialisation, mais pas que le prototype serait terminé avant la réalisation d'une voie de chemin de fer jusqu'à l'usine de Molsheim. La construction s'est effectuée tellement rapidement qu'au moment de livrer le premier exemplaire de l'autorail, la voie de chemin de fer entre l'usine Bugatti et la gare de Molsheim n'est pas encore construite. Le véhicule doit donc rejoindre le réseau en étant poussé à la main sur des rails provisoires, posés sur

deux kilomètres ! En parvenant à vendre 88 exemplaires à différentes compagnies ferroviaires jusqu'en 1939, Bugatti sauve son usine de construction de voitures et recycle intelligemment ses moteurs huit cylindres.

## Un ultime voyage commercial en 1958

Après la guerre, le prix des carburants augmente et l'exploitation des autorails – avec un nombre limité de places à bord – est un gouffre financier pour les compagnies ferroviaires qui l'ont choisi. Un seul moteur Bugatti dévore 60 litres d'essence aux 100 kilomètres. Autant

dire que quatre moteurs couplés pour faire rouler un autorail de 38 tonnes fait flamber la facture... L'ultime voyage commercial d'un autorail Bugatti aura lieu en 1958. Le dernier élément (XB1008) a été utilisé comme autorail de reconnaissance de ligne (pour la signalisation) et basé à Villeneuve-Saint-Georges, dans le Val-de-Marne, jusque dans les années 1970. Il fut ensuite entièrement restauré par le Technicentre de Bischheim et exposé à Mulhouse à la Cité du train-patrimoine SNCF. Il s'agit de l'unique exemplaire rescapé sur les 88 sortis de l'usine de Molsheim.

Anne JEANTET-LECLERC

L'AGENDA

MARLENHEIM
Atelier : "Bienvenue à la retraite"
Chaque mardi du 12 au 26 septembre.

NORDHEIM
Exposition ce dimanche
Dimanche 10 septembre.

MOLSHEIM - COSSWILLER
Chants polyphoniques de Corse
Du 13 au 17 septembre.

AU CINÉMA

MUTZIG
Au cinéma le Rohan
En eaux très troubles
Partez à la découverte de régions inconnues.

Anatomie d'une chute
Palme d'or 2023. Sandra, Samuel et leur fils malvoyant.

Strange way of life (en VOST)
Silva traverse le désert à cheval pour retrouver Jake.

re. Mercredi 13 septembre à 20 h, à l'église protestante d'Ittenheim.

WASSELONNE
Séances de cinéma
Mercredi 13 septembre.

SCHARRACHBERGHEIM-IRMSTETT
Mercredi 13 et jeudi 14 septembre.

Raoul Taburin
Raoul Taburin, c'est l'histoire d'un petit garçon devenu grand sans savoir faire du vélo.

Le voyage de Chihiro
Chihiro, une fillette de 10 ans, est en route vers sa nouvelle demeure.

Pourquoi pas ?
La vie mouvementée d'un ménage à trois dans un pavillon de banlieue.

C'est l'évènement de la semaine à Molsheim en amont du 40e festival Bugatti.

C'est un convoi exceptionnel dans tous les sens du terme.

Le camion spécial sur lequel cet engin de 32 tonnes et 24 mètres de long sera installé devrait arriver en fin de matinée.

Stationnement interdit dans certaines rues

La municipalité de Molsheim a pris des mesures pour faciliter la manœuvre.

MUTZIG

La troisième fleur de la commune prend racine



Le fleurissement en bordure du square du 15/3 à Mutzig est un exemple du travail accompli par les équipes municipales.

chaque passage annuel du jury. En 2010, l'utilisation de traitement phytosanitaire a été arrêtée.

Le jury régional chargé d'évaluer le fleurissement des communes est passé le 25 juillet à Mutzig.

broyage des plantes, effectuée des tontes hautes, arrose au goutte-à-goutte quand c'est possible.

Allez, on se bouge ! Ces activités vous tentent ? Rejoignez l'Université Populaire. Sur le site : www.up-alsace.fr

# Les Bugatti sont de sortie

*Le festival Bugatti revient du 14 au 17 septembre*

*La célèbre marque sera mise à l'honneur pendant quatre jours, avec la présence de beaux véhicules venus du monde entier, diverses expositions, dont celle de l'autorail Bugatti, qui regagnera sa ville d'origine le temps du festival.*

Depuis 1979, l'association Les enthousiastes Bugatti Alsace organise ce festival lors duquel sont exposées des Bugatti de différentes époques, mettant en valeur l'énorme compétence des ouvriers de Molsheim. Le festival est toujours organisé le week-end aux alentours du 15 septembre, date de naissance d'Ettore Bugatti. Cette année, il aura lieu du 14 au 17 septembre, avec une exposition de photographies dédiée au centenaire de la marque à la Metzsig, et une exposition présentant l'autorail Bugatti au musée de la Chartreuse.

## *L'autorail est de retour à Molsheim*

En effet, le dernier modèle qui existe de l'autorail Bugatti, habituellement exposé à la Cité du Train à Mulhouse, sera visible à la Chartreuse. Construit il y a 90 ans, il est nommé le Présidentiel, car le Président de la République de l'époque avait voyagé à son bord ! L'exposition se compose également de panneaux consacrés aux 88 modèles d'autorails créés par Ettore Bugatti, d'un bogie, d'un moteur de Royale en parfait état de marche, d'autres accessoires et d'un film réalisé par Ettore Bugatti lui-même, lors de



la mise en place de l'autorail en gare de Molsheim. À partir du vendredi, une autre exposition présentera les peintures de Jean-Marie Baerts, passionné de la marque, à la salle des Chanoinesses de la Chapelle Notre Dame.

## *Présentation nocturne ce samedi*

Le festival sera bien entendu l'occasion d'admirer de nombreuses et belles voitures. Des propriétaires de Bugatti

viennent du monde entier pour participer au festival. Les différents modèles seront visibles jeudi à 14h place de l'hôtel de ville, puis samedi au parc des Jésuites à partir de 16h, avec une présentation nocturne à 20h30 : « La présentation nocturne est une première. Les véhicules passeront aussi sur un podium, pour être bien visibles par le public », indique Véronique, la secrétaire de l'association. Un village des exposants est également prévu samedi, avec différents artistes, un service de petite restauration et une animation musicale. Le lendemain aura lieu une présentation dynamique des Bugatti sur route fermée à l'Ecoparc de Molsheim, puis les véhicules retourneront au Parc des Jésuites vers 12h30, jusqu'à la clôture du festival à 16h. ■

*Magali Burkhart*



*Cette année a lieu la 40<sup>e</sup> édition du Festival Bugatti de Molsheim*

HAGUENAU

### NRJ Music tour : « Vous êtes 18 000 ! »



Parmi les invités, Slimane était très attendu par le public. Photos DNA/Franck KOBÉ

Traditionnel rendez-vous très attendu de la rentrée à Haguenau, le NRJ Music tour, organisé par l'Office des sports et loisirs de la commune, a rassemblé, sa-

medi soir à l'Espace Vieille-ille, un public plus nombreux que les 15 000 présents l'année passée. Selon Cédric Arno, l'animateur de NRJ Strasbourg qui a introduit la dizaine d'artistes de la soirée, pas moins de 18 000 personnes assistaient à ce concert gratuit et en plein air.

Après le set de Dj Oriska, Vitaa, la chanteuse native de Mulhouse, a suscité une standing ovation à l'instar de Slimane, qui s'était fait connaître en 2016 en remportant le télécrochet The Voice. Chiloo, Lucenzo, ou encore Keen V, ils étaient une dizaine d'artistes à se succéder sur la scène, alimentant avec le public une ambiance chaude, festive et bon enfant.



La Mulhousienne Vitaa.

MULHOUSE-MOLSHEIM

### Un convoi exceptionnel pour l'autorail Bugatti



L'autorail Bugatti a été sorti du hall d'exposition de la Cité du train de Mulhouse en prévision de son transport à Molsheim le 13 septembre prochain. Photo Archives L'Alsace/Jean-François FREY

Un convoi exceptionnel traversera l'Alsace mercredi 13 septembre. L'exemplaire unique de l'autorail Bugatti partira au petit matin de la Cité de train de Mulhouse pour rejoindre par la route le musée de la Chartreuse de Molsheim. Des ralentissements sont à prévoir.

La 40<sup>e</sup> édition de Festival Bugatti de Molsheim, qui se déroulera du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, sera marquée par la présence du dernier exemplaire au monde de l'autorail Bugatti. Cette pièce unique de 32 tonnes et 24 mètres de long conservée à la Cité du train de Mulhouse sera convoyée jusqu'à

Molsheim par la route ce mercredi 13 septembre. L'autorail sera installé sur un attelage spécialement conçu pour le transport de trains. Le convoi exceptionnel devrait quitter la Cité du train au petit matin pour rejoindre le musée de la Chartreuse de Molsheim en début d'après-midi. Il y sera exposé du jeudi 14 au dimanche 17 septembre.

#### Un prototype vieux de 90 ans

Le convoi ne roulera pas sur l'autoroute A35. Il empruntera principalement la D85 en passant notamment par Colmar, la D1422 à partir de Sélestat, puis la D500 entre Obernai et Molsheim.

Des ralentissements sont donc à prévoir sur ces axes le mercredi 13 septembre en matinée.

Arrivé à Molsheim, le chauffeur descendra une partie du centre-ville en marche arrière pour se garer dans la cour du musée de la Chartreuse, où l'autorail sera exposé pendant toute la durée du festival.

Cette exposition marquera les 90 ans de la présentation officielle du prototype, à Molsheim en avril 1933. L'autorail sera visible de 10 h à midi et de 14 h à 18 h jeudi et vendredi, de 10 h à 17 h samedi et dimanche. L'entrée est de 5 euros, 3 euros en tarif réduit. Elle comprend la visite du musée de la Chartreuse.

Boris MAROIS

GRAND EST

### L'Insee lance une nouvelle enquête sur les logements

L'Insee vient de lancer la nouvelle édition de son enquête sur les logements auprès des ménages. Cette étude existe depuis 1955. Elle interroge les ménages sur la surface habitable de leur logement, le nombre de membres qui composent le foyer, la satisfaction vis-à-vis de leur logement, leur mode de chauffage, les travaux effectués ou encore le montant des dépenses d'électricité au cours des douze derniers mois.

#### 5430 personnes à interroger

L'objectif de cette enquête est de connaître précisément les conditions de logement en France. Elle sert de référence pour décrire la diversité des logements, mesurer les dépenses liées à l'habitat, la satisfaction qu'il engendre. Elle sert aussi à évaluer le mal-logement. Les réponses permettront d'orienter et d'évaluer la politique nationale du logement.

Pour mener ce travail à bien, un échantillon de 90 000 logements a été tiré au sort, dont 5 430 dans le Grand Est.

Cette enquête, reconnue d'intérêt général, se déroulera principalement par internet. Toutefois, certaines personnes pourront être interrogées par téléphone.

## STAR DAYS

Jusqu'au 30 septembre.

EQA EDITION ET EQB EDITION<sup>(1)</sup>  
100% ELECTRIQUES

41 950 €<sup>(2)</sup>  
avec 5 000 € de bonus écologique déduit.

(1) EQA Edition et EQB Edition disponibles à la commande chez les Distributeurs 27/12/23. Hors loueurs courte durée. (2) Tarif constructeur conseillé de 46950 € hors bonus écologique. Réserve d'éligibilité : voir conditions et démarches sur [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr). 15,4-15,5 kWh/100km. Données WLTP EQB Edition : Autonomie cycle mixte 400 km. Mercedes-Benz France - RCS Versailles 622 044 287.

Pour les trajets courts, privilégiez la ma...

# In Moselle öffnen Schlösser und Denkmäler

Schloss, Kutschfahrt und Großbaustelle: Die „Journées européennes du Patrimoine“ in Frankreich bieten wieder ein besonderes Freizeit-Programm. Es öffnen auch historische Gebäude, zu denen das Publikum sonst keinen Zugang hat. Tipps aus zehn Städten für das kommende Wochenende.

VON SOPHIA SCHÜLKE

**METZ/SAARGEMÜND** Schlösser und Denkmäler in Frankreich, die in Privatbesitz oder der Öffentlichkeit sonst verwehrt sind, öffnen wieder ihre Pforten. Während der „Journées européennes du Patrimoine“, dem französischen Tag des offenen Denkmals, können unzählige historische und kulturelle Stätten besucht werden. In Grand Est werden von Freitag, 15. September, bis Sonntag, 17. September, rund 2600 Veranstaltungen organisiert und auch Museen gratis geöffnet. Auch im Département Moselle und im krummen Elsass gibt es viel Programm – Tipps für ein paar Klassiker und einige weniger bekannte Adressen.

**Adamswiller:** Im Steinbruch Carrières Rauscher in Adamswiller bei Sarre-Union wird der charakteristische rötliche Sandstein abgebaut, der die nördlichen Vogesen prägt. Bei einer Führung am Samstag wird gezeigt, wie die Blöcke bearbeitet werden und erklärt, wie Denkmäler der Region restauriert werden (15 bis 16 Uhr, 3, rue de la Gare). Empfohlen ab sieben Jahren. Eintritt frei nach Anmeldung unter [tourisme@alsace-bossue.net](mailto:tourisme@alsace-bossue.net).

**Ars-sur-Moselle:** Eindrucksvoll stehen die Reste des antiken Aquädukts von Metz an den Moselhängen bei Ars-sur-Moselle. Am Sonntag werden sie auf einer geführten Wanderung besichtigt (14.15 bis 17

Uhr). Treff ist am Parkplatz am Fuß des Aquädukts an der Route d'Ancy in Ars-sur-Moselle.

**Forbach:** Wie passen zeitgenössischer Tanz, Olympische Spiele und Fußgängerüberwege zusammen? Fünf Tänzerinnen und Tänzer der Kompanie Osmosis zeigen es in Forbach. Unterstützt werden sie von rund 20 Jugendlichen, Amateuren und Sportlern. Ihre Choreografie „Body Landscapes“ wird am Samstag zwischen 18 und 21 Uhr gezeigt. Treff an der Kreuzung der Rue Bataille und der Avenue du Général du Gaulle.

**Landonvillers:** In einem einstündigen Rundgang führen die Besitzer des Château de Landonvillers in Courcelles-Chaussy durch das Gemäuer im Stil des Historismus. Auf dem Programm stehen unter anderem eine Sammlung byzantinischer Kunst und ein Theremin, es müssen insgesamt 200 Stufen bestiegen werden. Samstag um 14, 15 und 16 Uhr, Sonntag um 10, 11, 14, 15, 16 und 17 Uhr (30, Allée des tilleuls). 6/4 Euro, Kinder unter sechs Jahren kostenlos. Weitere Informationen unter [www.chateau-de-landonvillers.com](http://www.chateau-de-landonvillers.com).

**Laquenexy:** Die weitläufigen und artenreichen Aromen- und Themengärten „Jardins fruitiers“ in Laquenexy bei Metz sind am Samstag und Sonntag ausnahmsweise kostenlos geöffnet (10 bis 18 Uhr). Zu sehen gibt es in 22 Themengärten unter anderem Rosen, seltene Gewächse und Lothringer Obstbäume sowie eine Zitruspflanzensammlung, eine Haselnusstrauchallee und einen Zucchiniunneln.

**Metz:** Auf die Baustelle der großen Moschee von Metz führt am Samstag eine Tour, bei der zeitgenössische und traditionelle islamische Architektur im Fokus stehen (11 bis 12 Uhr). Treff am Boulevard de la Défense.

Der alte Bahnhof der Stadt, Place du roi George, wurde nach 1873 gebaut und 1908 zugunsten des aktuellen Bahnhofs aufgegeben. Am Samstag findet hier eine Konferenz zum grenzüberschreitenden Verkehr statt (9.30 bis 12 Uhr).



Das Château de Landonvillers nahe der A4 nach Metz ist eigentlich für Besucher geschlossen. Doch am Wochenende führen die Besitzer ausnahmsweise durch das historische Gemäuer und zeigen einige ihrer Schätze.

FOTO: VOGEL

In der Oper kann das Publikum am Samstag einer öffentlichen Probe für „La Bohème“ beiwohnen (10 bis 11 Uhr). Reservierung unter [abonhomme@eurometropole.eu](mailto:abonhomme@eurometropole.eu). Zwischen 14 und 18 Uhr kann dann das Opernhaus besichtigt werden.

**Mouterhouse:** Auf einer geführten Wanderung geht es am Sonntag durch das Dorf Mouterhouse und seinen Wald (14.30 bis 17.30 Uhr). Schlossruinen, alte Schmiede und christliche Gebäude inklusive. Treff in der Rue des Bergers mit Jean-François Kraft und Olivier Jarry, Mitgliedern der Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine. Der Eintritt kostet 3/5 Euro, Anmeldung im Bitscher Tourismusbüro unter [contact@tourisme-paysdebitche.fr](mailto:contact@tourisme-paysdebitche.fr).

**Saargemünd:** Der „Pavillon de Geiger“ am Casino am Ufer der Saar in Saargemünd fällt durch seinen eklektizistischen Stil auf. 1890



Das von Marc Chagall entworfene Kirchenfenster in Sarrebourg ist zwölf Meter hoch und trägt den Titel „Der Frieden“.

FOTO: CHAGALL MOSELLE TOURISME

vollendet, blieb der Pavillon in der Rue du Colonel Cazal allein Paul de Geiger, dem Direktor der Faïencerie von Saargemünd, vorbehalten.

Geöffnet ist der Bau, der an französische Lustschlösser erinnert, am Samstag von 14 bis 18 Uhr.

Im Saargemünder Palais de Justice, Place Sibille, kann das Publikum am Samstag einen fiktiven Prozess miterleben (15 bis 17 Uhr).

**Sarrebourg:** Kostenlos Kunst von Chagall sehen: Die Chapelle des Cordeliers in Sarrebourg besitzt einen großen Schatz: das Friedensfenster von Marc Chagall. Am Samstag (10 bis 18 Uhr) und am Sonntag (14 bis 18 Uhr) können sich Besucherinnen und Besucher die Pracht gratis anschauen.

Im Musée du Pays de Sarrebourg gibt es am Samstag Kurzführungen durch die aktuelle Ausstellung „L'éclat du Blanc“, die historisches Porzellan aus Lothringen zeigt (14 bis 18 Uhr).

Am Sonntag finden sich Maler, Bildhauer, Fotografen und Kera-

mikerhersteller auf dem Marktplatz ein und stellen ihre Werke vor (10 bis 18 Uhr). An der Stadtbibliothek Pierre Messmer wird am Sonntag ein Markt mit gebrauchten Büchern organisiert.

**Sturzelbronn:** Auf einer Kutschfahrt können Naturfans das Bitscher Land entdecken. Rund um Sturzelbronn geht es mit ein Paar PS durch den Wald, außerdem wird an einem Torfmoor und einer Felswand gestoppt. Empfohlen ab zehn Jahren, 28/33 Euro (mit Appetithappen), Reservierung unter [contact@tourisme-paysdebitche.fr](mailto:contact@tourisme-paysdebitche.fr). Treffpunkt ist 1, route de Hutzelhof.

**Weitere Informationen und komplettes Programm** der „Journées européennes du Patrimoine“ mit Suche per Karte unter <https://journéesdupatrimoine.culture.gouv.fr/programme> (Seite lässt sich auch auf Deutsch stellen).

## Frankreich schafft die Kassenzettel-Pflicht ab

Auch der systematische Ausdruck von Kreditkartenbelegen ist verboten. Die SZ erklärt, wie das Gesetz an der Grenze zum Saarland gehandhabt wird.

VON PAUL NIKLAS LANGER  
UND SOPHIA SCHÜLKE

**STIRING-WENDEL/PARIS** „Voulez-vous le ticket de caisse?“ oder „Je vous sors le ticket de caisse?“: Fragen, die neuerdings auch Menschen aus dem Saarland in Frankreich hören, wenn sie etwas kaufen. Frankreich hat die Pflicht für Kassensbons aufgehoben. Theoretisch müssen Verbraucher nach dem Bezahlen um den Ausdruck des Kassenzettels oder Kreditkartenbelegs bitten. Praktisch fragen Kassiererinnen und Kassierer meist, ob der Beleg gewünscht ist.

Das Gesetz gilt in Frankreich für

Einzelhandel, Gastronomie und verschiedene Dienstleistungen. Im Grenzgebiet zum Saarland passt man sich an. „Für deutsche Kunden drucke ich den Zettel immer aus“, sagt eine Kassiererin in einem Supermarkt in Stiring-Wendel. Bekommt man ihn nicht, sagt man zum Beispiel: „Il me faudrait le ticket de caisse.“ Geht es um den Kreditkartenbeleg: „Je veux bien le justificatif.“

30 Milliarden Kassensbons werden jährlich in Frankreich gedruckt. Die Mehrzahl davon landet nach wenigen Augenblicken im Müll und verursacht pro Jahr 150 000 Tonnen

Abfälle. Mit dieser alarmierenden Bilanz begründet das französische Wirtschafts- und Finanzministerium das Verbot, Kassenzettel und Kreditkartenbelege systematisch auszudrucken. Die Maßnahme wurde bereits 2020 gesetzlich festgehalten. Nun ist sie, nach zweifacher Verschiebung, seit Anfang August in Kraft.

Alternativ zum Beleg kann auf Wunsch eine digitale Zustellung per Mail, SMS oder per Nachricht auf das Kunden- oder Bankkonto erfolgen. Natürlich kann darauf auch komplett verzichtet werden. Ein Aushang in Kassennähe muss über die neue

Regelung informieren.

Ausgenommen sind unter anderem Dienstleistungen von über 25 Euro, Waren mit Garantie, etwa Haushaltsgeräte, und bestimmte Tickets aus Automaten wie Parktickets. Auch bei einem abgebrochenen Bezahlvorgang, Transaktionen sowie nach dem Wiegen auf nicht-automatischen Waagen muss es einen gedruckten Beleg geben. In Deutschland gilt seit 2020 die gesetzliche Pflicht, den ausgedruckten oder digitalen Kassensbon auszustellen, um Steuerbetrug zu vermeiden.

Die neue Regelung trifft in Frankreich auf Zustimmung. So sprachen

sich im März in einer repräsentativen Umfrage von Opinion Way und Perifem 73 Prozent der 1063 Befragten dafür aus, systematisch Kassensbelege nicht mehr automatisch zu drucken. Allerdings gaben 89 Prozent an, weiter den ausgedruckten Nachweis zu verlangen. Kritik gab es insbesondere im April durch eine gemeinsame Stellungnahme von zwölf französischen Verbraucherverbänden. Die Händler würden von der Regelung profitieren. Vergesse etwa ein Verbraucher, um den Kassenzettel zu bitten, könne er sich beschädigte oder abgelaufene Ware nicht mehr erstatten lassen. Auch

würden sich Abbuchungen von der Karte nur schwer vor Ort überprüfen lassen. Zudem sei die Angabe von Mobilnummer oder E-Mail-Adresse eine Gefahr für den Datenschutz.

Die französische Regierung verweist auf strenge Datenschutzrichtlinien. Zudem seien Verkäufer dazu verpflichtet, auf Wunsch den Beleg oder Kassenzettel auszudrucken. Somit könnten Garantien weiter in Anspruch genommen werden. Die neue Regelung richte sich nicht gegen Verbraucher, sondern biete mehrere Optionen zum ausgedruckten Beleg. Ob die neue Regelung die Abfallmengen reduzieren kann, wird sich zeigen.

## „Regiolis“-Zug: Eine ganze Region profitiert

Grenzüberschreitendes Bahnprojekt wurde gestern in Trier vorgestellt.

**TRIER** (dpa/lrs) Rheinland-Pfalz, das Saarland und die benachbarte ostfranzösische Region Grand Est wollen ab Dezember 2024 den grenzüberschreitenden Zugverkehr verbessern. Dazu werden 30 deutsch-französische Triebwagen hergestellt, die auf beiden Seiten der Grenze eingesetzt werden können. Auch Baden-Württemberg ist an diesem Projekt beteiligt. Ein Prototyp des Modells „Regiolis“, das derzeit auf Erprobungstour ist, machte am Montag in Trier Station. „Neue Züge, die trotz unterschiedlicher Systeme grenzüberschreitend fahren können, bringen Europa den

Menschen näher“, sagte die rheinland-pfälzische Ministerpräsidentin Malu Dreyer (SPD) laut einer Mitteilung. Sie hat derzeit den Vorsitz in der Großregion inne, zu der auch Luxemburg und Teile Belgiens zählen. Die Großregion gilt als größte grenzüberschreitende Pendlerregion in Europa mit rund 250 000 Pendlern pro Tag.

„Regiolis“ funktioniert mit den unterschiedlichen Bahn-Stromnetzen der beiden Länder und verfügt auch über einen Dieselantrieb. Das Schienenfahrzeug soll auf mehreren Strecken zum Einsatz kommen, darunter von Trier via Perl ins französische Metz sowie zwischen Metz und Saarbrücken. Eine Strecke ist auch zwischen Neustadt/Weinstraße und Straßburg geplant. Wie



Der „Regiolis“-Zug hielt gestern im Trierer Hauptbahnhof.

FOTO: HARALD TITTEL/DPA

eine Sprecherin der rheinland-pfälzischen Staatskanzlei mitteilte, soll der Startschuss für „Regiolis“ Ende 2024 fallen. Es werde dann aber bis 2026 einen zweijährigen Übergangszeitraum geben, „bis die Züge auch zu 100 Prozent getaktet sind“, sagte sie. Vorgesehen sind insgesamt sieben durchgehende Strecken in der Großregion.

## Oldtimer-Fans zeigen ihre Bugatti in Molsheim

**MOLSHEIM** (sop) Sie gehörten zu den erfolgreichsten Rennwagen und zu den schönsten Luxuswagen ihrer Zeit: die Wagen des Italieners Ettore Bugatti. Gebaut wurden sie ab 1909 im elsässischen Molsheim und sind heute beliebte Sammlerstücke. Ein paar der schönsten Modelle können Oldtimer-Fans nun aus nächster Nähe sehen und in Aktion erleben. Am kommenden Wochenende holen Mitglieder des Vereins „Enthusiastes Bugatti Alsace“ ihre Wagen aus der Garage und treffen sich von Donnerstag bis Sonntag, 14. bis 17. September, in und um Molsheim. Ein Teil des Programms ist öffentlich. Am Donnerstag werden die Autos zwischen 14 Uhr und 16 Uhr vor dem Rathaus gezeigt, danach steht für die Vereinsmitglieder ein Besichtigungs-

programm mit Ausfahrten an. Das Publikum kommt am Wochenende zum Zug. „Ein guter Moment, die Bugatti zu sehen, ist am Samstag ab 16 Uhr bis zur Vorstellung auf dem Podium um 20.30 Uhr“, teilen die Veranstalter mit. Denn ab 16 Uhr werden die Wagen im Parc des Jésuites in Molsheim abgestellt. Zugang ist über die Avenue de la Gare. Wer die Wagen in Aktion sehen und hören möchte, kommt besser am Sonntagmorgen nach Molsheim. Ab 10 Uhr fahren die Bugatti auf der gesperrten Straße des Molsheimer Ecoparc, gegen 12.30 Uhr geht es zurück in den Jesuiten-Park. Am Nachmittag endet das Festival gegen 16 Uhr. Nach Auskunft der Organisatoren haben sich Teilnehmerinnen und Teilnehmer mit rund 60 Bugatti angemeldet.

## MOLSHEIM

# Le festival Bugatti version XL démarre jeudi

Pour le 40<sup>e</sup> festival Bugatti, du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, l'association des Enthousiastes Bugatti Alsace a concocté une programmation XL. Avec deux invités vedettes : le dernier autorail Bugatti et l'emblématique Type 32 Tank dévoilé il y a 100 ans.

Les années passent mais leur passion n'a pas pris une ride. Bien au contraire. Alors, pour la 40<sup>e</sup> édition de leur festival Bugatti, les Enthousiastes Bugatti Alsace (EBA), présidés par Gérard Burck, ont naturellement mis les petits plats dans les grands en concoctant une programmation XL, en référence au chiffre romain "40". Ce millésime 2023 s'étendra sur quatre jours. De quoi rassasier autant les plus fervents admirateurs de la marque que les amateurs de belles carrosseries.

## 1. Des Bugatti servies sur un plateau

Ce sera l'un des moments forts de cette 40<sup>e</sup> édition. Le samedi 16 septembre, les Bugatti anciennes seront présentées une par une sur le podium installé dans le parc des Jésuites de Molsheim. « La municipalité nous a demandé cela pour marquer le coup », souligne Daniel Lapp, responsable de la communication au sein des EBA. Ce fin connaisseur de la saga Bugatti sera d'ailleurs l'un des maîtres de cérémonie. L'autre particularité de cette édition sera la présentation en dynamique des autos le dimanche 17 septembre à partir de 10 h sur un parcours tracé dans la zone industrielle et artisanale Ecoparc, toujours à Molsheim. L'occasion de voir les vénérables "pur-sang" en action. En tout, 75 Bugatti anciennes sont attendues. Quelques modèles contemporains devraient être aussi de la partie, comme la Chiron Super Sport 300 + qui a établi un



Pour célébrer les 100 ans de la Bugatti Type 32 Tank, les Enthousiastes Bugatti Alsace ont réussi à faire venir au festival l'un des deux seuls exemplaires encore existants. Photo remise

record de vitesse à plus de 490 km/h en 2019.

## 2. L'autorail de retour au bercail

Tout un symbole. Quarante ans après la mise sur rails du prototype de l'autorail à Molsheim le 9 avril 1935, le musée municipal de la Chartreuse accueillera du 14 au 17 septembre le seul exemplaire encore existant de l'automotrice WR (wagon rapide) sur un total de 88 unités. Ce modèle est sorti des ateliers Bugatti le 25 août 1935. « Il s'agit du 8<sup>e</sup> des neuf autorails de type "Présidentiel" », souligne Grégory Ostwald, directeur du musée de la Chartreuse de Molsheim.

Cet ancien monastère abrite d'ailleurs depuis le 17 juin une exposition consacrée à l'his-

toire de l'automotrice WR Bugatti. Un collectionneur belge a prêté pour l'occasion un moteur d'autorail. « Il sera démarré à plusieurs reprises durant le festival », annonce Daniel Lapp.

## 3. Cent bougies pour le "Tank"

Le fameux Type 32 communément appelé Tank pour sa carrosserie au profil particulier fête son siècle d'existence cette année. Et pour cette 40<sup>e</sup> édition, les EBA ne sont pas peu fiers d'accueillir ce modèle rarissime, comme le rappelle Daniel Lapp : « Il n'y en a plus que deux au monde. Celui qui viendra au festival appartient à un collectionneur hollandais. L'autre se trouve au Musée national de

l'automobile de Mulhouse. » « La voiture qui sera à Molsheim est la numéro 6. Elle a été pilotée par Cenek "Vincenz" Junek et sa femme, Eliska "Élisabeth", complète

Monique Kesler, membre des EBA et fille de Paul Kestler, le fondateur de l'association. « Pour la petite histoire, Eliska l'avait peinte en jaune. »

Boris MAROIS

## LE PROGRAMME

- **Judi** de 14 h à 17 h : exposition des Bugatti sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Molsheim.
- **Vendredi** de 8 h à 8 h 30 : les voitures seront visibles à l'Hostellerie du Pur-sang à Molsheim puis à 18 h aux abords du cimetière de Dorlisheim.
- **Samedi** à partir de 16 h : exposition des Bugatti au parc des Jésuites de Molsheim, puis présentation des autos au public en nocturne sur un podium à partir de 20 h 30.
- **Dimanche** à 10 h : présentation des Bugatti en dynamique sur route fermée dans la zone Ecoparc de Molsheim puis exposition des voitures au parc des Jésuites de 12 h 30 à 16 h.
- **Du jeudi 14 au dimanche 17 septembre** : l'autorail sera visible dans la cour du musée de la Chartreuse de 10 h à midi et de 14 h à 18 h jeudi et vendredi ; de 10 h à 18 h samedi et dimanche.

L'entrée est de 5 €, 3 € en tarif réduit. Elle comprend la visite du musée de la Chartreuse.

## Un vibrant hommage à Paul Kestler

Ce 40<sup>e</sup> festival Bugatti aura une tonalité particulière pour voir "les voitures bleues". Par la suite, il a appris l'anglais pour pouvoir lire *Grand Prix Bugatti*, le livre référence de H.G. Conway paru en 1968. Et il a compris qu'il fallait recueillir les témoignages des anciens de Bugatti pour préserver et transmettre l'histoire de la marque. Avec discrétion mais persévérance, il est devenu l'un des plus grands spécialistes de Bugatti au monde. D'où la création cette année d'une Coupe design Paul-Kestler qui récompense une voiture sélectionnée par sa fille parmi les modèles participant au festival. Un salon Paul-Kestler a par ailleurs été inauguré dimanche à l'Hostellerie du Pur-sang.

### « Transmettre l'histoire de la marque »

Paul Kestler s'est passionné très tôt pour les Bugatti grâce à sa grand-mère, comme le raconte sa fille Mo-

nique Kesler, membre des EBA et fille de Paul Kestler, le fondateur de l'association. « Pour la petite histoire, Eliska l'avait peinte en jaune. »

Bo. MA

## OBERNAI

# En soutien aux victimes du séisme au Maroc

L'Association culturelle turque d'Obernai met son local de réunion à la disposition d'une collecte pour le secours aux victimes du séisme dans le Haut-Atlas marocain.

Y etis Somuncu, le président de l'Association culturelle turque d'Obernai (Acto) a encore en mémoire le séisme et l'aide indispensable qu'il a fallu porter aux populations turques touchées, en février dernier. Cela l'a incité à ouvrir immédiatement l'accès au local de réunion de l'association à Najat Abdeldaim, une jeune marocaine résidant à Obernai, pour qu'elle puisse y organiser

une collecte de dons pour aider les victimes du séisme, qui a eu lieu vendredi soir, dans la grande région de Marrakech. « Nous avons trop conscience de cette situation incroyablement dramatique pour ne pas nous associer pleinement à ces aides indispensables », explique le président.

### Des dons à déposer avant mercredi midi

Les personnes qui pourraient apporter en ce lieu, situé au-dessus de la mosquée de l'avenue de Gail, toutes choses utiles dans ces situations catastrophiques, sont les bienvenues, ce mardi 12 septembre de

9 h à 19 h et mercredi 13 septembre, le matin jusqu'à midi.

Les médicaments non périmés, produits pour bébé, éléments couvrants, vêtements chauds (propres et pliés) et tous autres éléments d'hygiène ou d'équipement utiles quand on a tout perdu, sont acceptés. Les aliments non altérables sont également acceptés.

L'ensemble des dons sera acheminé auprès des deux associations strasbourgeoises dirigées par Aziz Manar Abdel et Mohamed Messaoudi, dès mercredi après-midi, pour être très rapidement acheminé par camion à Marrakech dans les centres logistiques de secours.



L'Acto a mis à disposition son local situé au-dessus de la mosquée de l'avenue de Gail pour permettre une collecte d'éléments vitaux au profit des sinistrés du séisme qui a touché le Haut-Atlas Marocain ce week-end. Photo DNA

# In Moselle öffnen Schlösser und Denkmäler

Schloss, Kutschfahrt und Großbaustelle: Die „Journées européennes du Patrimoine“ in Frankreich bieten wieder ein besonderes Freizeit-Programm. Es öffnen auch historische Gebäude, zu denen das Publikum sonst keinen Zugang hat. Tipps aus zehn Städten für das kommende Wochenende.

VON SOPHIA SCHÜLKE

**METZ/SAARGEMÜND** Schlösser und Denkmäler in Frankreich, die in Privatbesitz oder der Öffentlichkeit sonst verwehrt sind, öffnen wieder ihre Pforten. Während der „Journées européennes du Patrimoine“, dem französischen Tag des offenen Denkmals, können unzählige historische und kulturelle Stätten besucht werden. In Grand Est werden von Freitag, 15. September, bis Sonntag, 17. September, rund 2600 Veranstaltungen organisiert und auch Museen gratis geöffnet. Auch im Département Moselle und im krummen Elsass gibt es viel Programm – Tipps für ein paar Klassiker und einige weniger bekannte Adressen.

**Adamswiller:** Im Steinbruch Carrières Rauscher in Adamswiller bei Sarre-Union wird der charakteristische rötliche Sandstein abgebaut, der die nördlichen Vogesen prägt. Bei einer Führung am Samstag wird gezeigt, wie die Blöcke bearbeitet werden und erklärt, wie Denkmäler der Region restauriert werden (15 bis 16 Uhr, 3, rue de la Gare). Empfohlen ab sieben Jahren. Eintritt frei nach Anmeldung unter [tourisme@alsace-bossue.net](mailto:tourisme@alsace-bossue.net).

**Ars-sur-Moselle:** Eindrucksvoll stehen die Reste des antiken Aquädukts von Metz an den Moselhängen bei Ars-sur-Moselle. Am Sonntag werden sie auf einer geführten Wanderung besichtigt (14.15 bis 17

Uhr). Treff ist am Parkplatz am Fuß des Aquädukts an der Route d'Ancy in Ars-sur-Moselle.

**Forbach:** Wie passen zeitgenössischer Tanz, Olympische Spiele und Fußgängerüberwege zusammen? Fünf Tänzerinnen und Tänzer der Kompanie Osmosis zeigen es in Forbach. Unterstützt werden sie von rund 20 Jugendlichen, Amateuren und Sportlern. Ihre Choreografie „Body Landscapes“ wird am Samstag zwischen 18 und 21 Uhr gezeigt. Treff an der Kreuzung der Rue Bataille und der Avenue du Général du Gaulle.

**Landonvillers:** In einem einstündigen Rundgang führen die Besitzer des Château de Landonvillers in Courcelles-Chaussy durch das Gemäuer im Stil des Historismus. Auf dem Programm stehen unter anderem eine Sammlung byzantinischer Kunst und ein Theremin, es müssen insgesamt 200 Stufen bestiegen werden. Samstag um 14, 15 und 16 Uhr, Sonntag um 10, 11, 14, 15, 16 und 17 Uhr (30, Allée des tilleuls). 6/4 Euro, Kinder unter sechs Jahren kostenlos. Weitere Informationen unter [www.chateau-de-landonvillers.com](http://www.chateau-de-landonvillers.com).

**Laquenexy:** Die weitläufigen und artenreichen Aromen- und Themengärten „Jardins fruitiers“ in Laquenexy bei Metz sind am Samstag und Sonntag ausnahmsweise kostenlos geöffnet (10 bis 18 Uhr). Zu sehen gibt es in 22 Themengärten unter anderem Rosen, seltene Gewächse und Lothringer Obstbäume sowie eine Zitruspflanzensammlung, eine Haselnusstrauchallee und einen Zucchiniunneln.

**Metz:** Auf die Baustelle der großen Moschee von Metz führt am Samstag eine Tour, bei der zeitgenössische und traditionelle islamische Architektur im Fokus stehen (11 bis 12 Uhr). Treff am Boulevard de la Défense.

Der alte Bahnhof der Stadt, Place du roi George, wurde nach 1873 gebaut und 1908 zugunsten des aktuellen Bahnhofs aufgegeben. Am Samstag findet hier eine Konferenz zum grenzüberschreitenden Verkehr statt (9.30 bis 12 Uhr).



Das Château de Landonvillers nahe der A4 nach Metz ist eigentlich für Besucher geschlossen. Doch am Wochenende führen die Besitzer ausnahmsweise durch das historische Gemäuer und zeigen einige ihrer Schätze.

FOTO: VOGEL

In der Oper kann das Publikum am Samstag einer öffentlichen Probe für „La Bohème“ beiwohnen (10 bis 11 Uhr). Reservierung unter [abonhomme@eurometropole.eu](mailto:abonhomme@eurometropole.eu). Zwischen 14 und 18 Uhr kann dann das Opernhaus besichtigt werden.

**Mouterhouse:** Auf einer geführten Wanderung geht es am Sonntag durch das Dorf Mouterhouse und seinen Wald (14.30 bis 17.30 Uhr). Schlossruinen, alte Schmiede und christliche Gebäude inklusive. Treff in der Rue des Bergers mit Jean-François Kraft und Olivier Jarry, Mitgliedern der Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine. Der Eintritt kostet 3/5 Euro, Anmeldung im Bitscher Tourismusbüro unter [contact@tourisme-paysdebitche.fr](mailto:contact@tourisme-paysdebitche.fr).

**Saargemünd:** Der „Pavillon de Geiger“ am Casino am Ufer der Saar in Saargemünd fällt durch seinen eklektizistischen Stil auf. 1890



Das von Marc Chagall entworfene Kirchenfenster in Sarrebourg ist zwölf Meter hoch und trägt den Titel „Der Frieden“.

FOTO: CHAGALL MOSELLE TOURISME

vollendet, blieb der Pavillon in der Rue du Colonel Cazal allein Paul de Geiger, dem Direktor der Faïencerie von Saargemünd, vorbehalten.

Geöffnet ist der Bau, der an französische Lustschlösser erinnert, am Samstag von 14 bis 18 Uhr.

Im Saargemünder Palais de Justice, Place Sibille, kann das Publikum am Samstag einen fiktiven Prozess miterleben (15 bis 17 Uhr).

**Sarrebourg:** Kostenlos Kunst von Chagall sehen: Die Chapelle des Cordeliers in Sarrebourg besitzt einen großen Schatz: das Friedensfenster von Marc Chagall. Am Samstag (10 bis 18 Uhr) und am Sonntag (14 bis 18 Uhr) können sich Besucherinnen und Besucher die Pracht gratis anschauen.

Im Musée du Pays de Sarrebourg gibt es am Samstag Kurzführungen durch die aktuelle Ausstellung „L'éclat du Blanc“, die historisches Porzellan aus Lothringen zeigt (14 bis 18 Uhr).

Am Sonntag finden sich Maler, Bildhauer, Fotografen und Kera-

mikerhersteller auf dem Marktplatz ein und stellen ihre Werke vor (10 bis 18 Uhr). An der Stadtbibliothek Pierre Messmer wird am Sonntag ein Markt mit gebrauchten Büchern organisiert.

**Sturzelbronn:** Auf einer Kutschfahrt können Naturfans das Bitscher Land entdecken. Rund um Sturzelbronn geht es mit ein Paar PS durch den Wald, außerdem wird an einem Torfmoor und einer Felswand gestoppt. Empfohlen ab zehn Jahren, 28/33 Euro (mit Appetithappen), Reservierung unter [contact@tourisme-paysdebitche.fr](mailto:contact@tourisme-paysdebitche.fr). Treffpunkt ist 1, route de Hutzelhof.

**Weitere Informationen und komplettes Programm** der „Journées européennes du Patrimoine“ mit Suche per Karte unter <https://journéesdupatrimoine.culture.gouv.fr/programme> (Seite lässt sich auch auf Deutsch stellen).

## Frankreich schafft die Kassenzettel-Pflicht ab

Auch der systematische Ausdruck von Kreditkartenbelegen ist verboten. Die SZ erklärt, wie das Gesetz an der Grenze zum Saarland gehandhabt wird.

VON PAUL NIKLAS LANGER  
UND SOPHIA SCHÜLKE

**STIRING-WENDEL/PARIS** „Voulez-vous le ticket de caisse?“ oder „Je vous sors le ticket de caisse?“: Fragen, die neuerdings auch Menschen aus dem Saarland in Frankreich hören, wenn sie etwas kaufen. Frankreich hat die Pflicht für Kassensbons aufgehoben. Theoretisch müssen Verbraucher nach dem Bezahlen um den Ausdruck des Kassenzettels oder Kreditkartenbelegs bitten. Praktisch fragen Kassiererinnen und Kassierer meist, ob der Beleg gewünscht ist.

Das Gesetz gilt in Frankreich für

Einzelhandel, Gastronomie und verschiedene Dienstleistungen. Im Grenzgebiet zum Saarland passt man sich an. „Für deutsche Kunden drucke ich den Zettel immer aus“, sagt eine Kassiererin in einem Supermarkt in Stiring-Wendel. Bekommt man ihn nicht, sagt man zum Beispiel: „Il me faudrait le ticket de caisse.“ Geht es um den Kreditkartenbeleg: „Je veux bien le justificatif.“

30 Milliarden Kassensbons werden jährlich in Frankreich gedruckt. Die Mehrzahl davon landet nach wenigen Augenblicken im Müll und verursacht pro Jahr 150 000 Tonnen

Abfälle. Mit dieser alarmierenden Bilanz begründet das französische Wirtschafts- und Finanzministerium das Verbot, Kassenzettel und Kreditkartenbelege systematisch auszudrucken. Die Maßnahme wurde bereits 2020 gesetzlich festgehalten. Nun ist sie, nach zweifacher Verschiebung, seit Anfang August in Kraft.

Alternativ zum Beleg kann auf Wunsch eine digitale Zustellung per Mail, SMS oder per Nachricht auf das Kunden- oder Bankkonto erfolgen. Natürlich kann darauf auch komplett verzichtet werden. Ein Aushang in Kassennähe muss über die neue

Regelung informieren.

Ausgenommen sind unter anderem Dienstleistungen von über 25 Euro, Waren mit Garantie, etwa Haushaltsgeräte, und bestimmte Tickets aus Automaten wie Parktickets. Auch bei einem abgebrochenen Bezahlvorgang, Transaktionen sowie nach dem Wiegen auf nicht-automatischen Waagen muss es einen gedruckten Beleg geben. In Deutschland gilt seit 2020 die gesetzliche Pflicht, den ausgedruckten oder digitalen Kassensbon auszustellen, um Steuerbetrug zu vermeiden.

Die neue Regelung trifft in Frankreich auf Zustimmung. So sprachen

sich im März in einer repräsentativen Umfrage von Opinion Way und Perifem 73 Prozent der 1063 Befragten dafür aus, systematisch Kassensbelege nicht mehr automatisch zu drucken. Allerdings gaben 89 Prozent an, weiter den ausgedruckten Nachweis zu verlangen. Kritik gab es insbesondere im April durch eine gemeinsame Stellungnahme von zwölf französischen Verbraucherverbänden. Die Händler würden von der Regelung profitieren. Vergesse etwa ein Verbraucher, um den Kassenzettel zu bitten, könne er sich beschädigte oder abgelaufene Ware nicht mehr erstatten lassen. Auch

würden sich Abbuchungen von der Karte nur schwer vor Ort überprüfen lassen. Zudem sei die Angabe von Mobilnummer oder E-Mail-Adresse eine Gefahr für den Datenschutz.

Die französische Regierung verweist auf strenge Datenschutzrichtlinien. Zudem seien Verkäufer dazu verpflichtet, auf Wunsch den Beleg oder Kassenzettel auszudrucken. Somit könnten Garantien weiter in Anspruch genommen werden. Die neue Regelung richte sich nicht gegen Verbraucher, sondern biete mehrere Optionen zum ausgedruckten Beleg. Ob die neue Regelung die Abfallmengen reduzieren kann, wird sich zeigen.

## „Regiolis“-Zug: Eine ganze Region profitiert

Grenzüberschreitendes Bahnprojekt wurde gestern in Trier vorgestellt.

**TRIER** (dpa/lrs) Rheinland-Pfalz, das Saarland und die benachbarte ostfranzösische Region Grand Est wollen ab Dezember 2024 den grenzüberschreitenden Zugverkehr verbessern. Dazu werden 30 deutsch-französische Triebwagen hergestellt, die auf beiden Seiten der Grenze eingesetzt werden können. Auch Baden-Württemberg ist an diesem Projekt beteiligt. Ein Prototyp des Modells „Regiolis“, das derzeit auf Erprobungstour ist, machte am Montag in Trier Station. „Neue Züge, die trotz unterschiedlicher Systeme grenzüberschreitend fahren können, bringen Europa den

Menschen näher“, sagte die rheinland-pfälzische Ministerpräsidentin Malu Dreyer (SPD) laut einer Mitteilung. Sie hat derzeit den Vorsitz in der Großregion inne, zu der auch Luxemburg und Teile Belgiens zählen. Die Großregion gilt als größte grenzüberschreitende Pendlerregion in Europa mit rund 250 000 Pendlern pro Tag.

„Regiolis“ funktioniert mit den unterschiedlichen Bahn-Stromnetzen der beiden Länder und verfügt auch über einen Dieselantrieb. Das Schienenfahrzeug soll auf mehreren Strecken zum Einsatz kommen, darunter von Trier via Perl ins französische Metz sowie zwischen Metz und Saarbrücken. Eine Strecke ist auch zwischen Neustadt/Weinstraße und Straßburg geplant. Wie



Der „Regiolis“-Zug hielt gestern im Trierer Hauptbahnhof. FOTO: HARALD TITTEL/DPA

eine Sprecherin der rheinland-pfälzischen Staatskanzlei mitteilte, soll der Startschuss für „Regiolis“ Ende 2024 fallen. Es werde dann aber bis 2026 einen zweijährigen Übergangszeitraum geben, „bis die Züge auch zu 100 Prozent getaktet sind“, sagte sie. Vorgesehen sind insgesamt sieben durchgehende Strecken in der Großregion.

## Oldtimer-Fans zeigen ihre Bugatti in Molsheim

**MOLSHEIM** (sop) Sie gehörten zu den erfolgreichsten Rennwagen und zu den schönsten Luxuswagen ihrer Zeit: die Wagen des Italieners Ettore Bugatti. Gebaut wurden sie ab 1909 im elsässischen Molsheim und sind heute beliebte Sammlerstücke. Ein paar der schönsten Modelle können Oldtimer-Fans nun aus nächster Nähe sehen und in Aktion erleben. Am kommenden Wochenende holen Mitglieder des Vereins „Enthusiastes Bugatti Alsace“ ihre Wagen aus der Garage und treffen sich von Donnerstag bis Sonntag, 14. bis 17. September, in und um Molsheim. Ein Teil des Programms ist öffentlich. Am Donnerstag werden die Autos zwischen 14 Uhr und 16 Uhr vor dem Rathaus gezeigt, danach steht für die Vereinsmitglieder ein Besichtigungsprogramm mit Ausfahrten an.

Das Publikum kommt am Wochenende zum Zug. „Ein guter Moment, die Bugatti zu sehen, ist am Samstag ab 16 Uhr bis zur Vorstellung auf dem Podium um 20.30 Uhr“, teilen die Veranstalter mit. Denn ab 16 Uhr werden die Wagen im Parc des Jésuites in Molsheim abgestellt. Zugang ist über die Avenue de la Gare. Wer die Wagen in Aktion sehen und hören möchte, kommt besser am Sonntagmorgen nach Molsheim. Ab 10 Uhr fahren die Bugatti auf der gesperrten Straße des Molsheimer Ecoparc, gegen 12.30 Uhr geht es zurück in den Jesuiten-Park. Am Nachmittag endet das Festival gegen 16 Uhr. Nach Auskunft der Organisatoren haben sich Teilnehmerinnen und Teilnehmer mit rund 60 Bugatti angemeldet.



L'artisan transporteur Nicolas Olivry est à son compte depuis maintenant quatorze ans. Il a réalisé plus de 300 transports ferroviaires. Photo L'Alsace



Chaque roue de la remorque est directrice et peut être télécommandée indépendamment. Photo L'Alsace



Le convoyeur Yvan Guillot est obligé d'avoir l'œil partout et de vérifier à chaque instant le positionnement des roues en manœuvre. Photo L'Alsace

## BUGATTI

# par l'autorail mythique d'Ettore

■ 12 h 30

Au niveau de Rosheim, des membres de l'association des Enthousiastes Bugatti Alsace (EBA) escortent le convoi. Tout un symbole... Un peu plus loin, les spectateurs sont nombreux au niveau du rond-point de la Colonne à Dorlisheim. Nicolas tourne à droite pour prendre le contournement et rejoindre le centre de Molsheim par la rue de Saverne. Une demi-heure plus tard, l'entrée dans Molsheim est chaleureusement saluée par la foule. Nicolas se penche par la portière et demande, tout souriant : « Il y a autant de monde au Tour de France ? »

■ 13 h 10

Les choses sérieuses commencent... À l'intersection avec l'avenue du Général-de-Gaule, le chauffeur doit s'engager en marche arrière. Du personnel de la ville de Molsheim, des membres des EBA et la police municipale mettent en place un cordon de sécurité pour accompagner l'avancée du convoi. Christian Feidt, secrétaire général des EBA, soulève les câbles aériens avec une perche pour faire passer la cabine périscopique de l'autorail.

■ 13 h 45

Le chauffeur remonte dans son camion après une dernière opération de reconnaissance à pied et s'engage vers la place de l'Hôtel-de-Ville. Parmi les badauds, Bruno Vendess tient une vieille plaque émaillée « autorail » à la main. Ce propriétaire d'une Bugatti Type 49 « carrossée par Gangloff » est tout

**12**

**C'est la marge en centimètres qui restait de chaque côté du portail de la cour de la Chartreuse pour faire passer l'attelage de 71 tonnes et 32 mètres de long.**

ému : « Quand j'ai vu arriver l'autorail, ça a été une grosse émotion. J'en ai eu des palpitations ! C'est sans doute l'un des plus beaux jours de ma vie en collectionneur. »

■ 15 h 20

La pause déjeuner est terminée. C'est la dernière ligne droite. Nicolas redémarre son moteur. Pas d'autre choix que de monter sur le trottoir devant la pharmacie. Les EBA et les agents de la ville glissent des plaques en caoutchouc sous les pneus pour ne pas abîmer le trottoir. La manœuvre est complexe. Il y a très peu de place pour tourner, au point qu'il faut démonter des arceaux à vélo et des plots métalliques sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Dans le public, chacun donne son avis. « Mais laissez-les faire, ce sont des professionnels ! », s'agace un homme.

■ 16 h 10

Au bout de 50 minutes d'effort Nicolas arrive à aligner son attelage en marche arrière dans la rue Jenner. Des applaudissements retentissent. Mais ce n'est pas terminé. Il faut en-



Fin du convoi exceptionnel : l'autorail Bugatti arrive dans le centre-ville de Molsheim, sous les yeux des badauds, avant de rejoindre le musée de la Chartreuse. Photo L'Alsace

core reculer jusque dans la cour du musée de la Chartreuse. Et le portail n'est pas large pour un tel convoi : seulement 12 cm de marge de chaque côté ! Dans le public des visages sont inquiets : « Cela-t-il rentrer ? » Une spectatrice est confiante : « Mais oui, ça va y aller les doigts dans le nez ! »

■ 16 h 43

Ça y est ! Plus de dix heures après avoir quitté Mulhouse, l'autorail Bugatti est enfin dans la cour de la

Chartreuse. La foule applaudit à tout rompre et Nicolas sonne des coups de corne de brume en signe de victoire. C'est le résultat d'un formidable travail d'équipe. Ce convoi était décidément exceptionnel... à tous points de vue.

Un reportage de Boris MAROIS (textes) et Vincent VOGTLIN (Photos)

PLUS WEB

Un diaporama et une vidéo sur notre site internet

## Comment les « pur-sang du rail » ont sauvé Bugatti

Grégory Oswald, directeur du musée municipal de la Chartreuse, à Molsheim, souligne l'importance des modèles d'autorails, surnommés les « pur-sang du rail » dans l'histoire de la firme automobile créée par Ettore Bugatti en 1909 : « C'est vraiment l'autorail qui a sauvé l'usine. Des ouvriers ont même dû être embauchés pour sa production. » Un redressement spectaculaire alors que la prestigieuse marque était au bord du gouffre après le krach boursier de 1929.

### Une révolution technique

Trois ans plus tôt, Ettore Bugatti avait lancé sa mythique Type 41 « Royale », la voiture de tous les superlatifs qui a failli causer la ruine de son entreprise : « Après la crise de 1929, plus personne n'avait les moyens de l'acheter », relate le directeur du musée de la Chartreuse. « Résultat : Bugatti s'est retrouvé avec 25 moteurs de Royale sur les bras. Et Ettore a eu l'idée de génie de les coupler pour tracter un engin lourd. C'est ainsi qu'est né le prototype de l'autorail en 1932. »

Dénoté officiellement « Auto-



Le prototype de l'autorail Bugatti a été acheminé depuis l'usine jusqu'à la gare de Rosheim le 9 avril 1933. C'était il y a quatre-vingt-dix ans... Photo Ville de Molsheim

motrice WR » (WR pour wagon rapide), cet engin était révolutionnaire.

Du fait de son aérodynamisme, mais pas seulement : « Pour éviter

les grincements et lutter contre le phénomène d'oscillation, Bugatti a

inséré des éléments en caoutchouc partout où il le pouvait. » Résultat, la trajectoire de l'engin sur les rails « donnait la même impression de sécurité que la tenue de route des automobiles Bugatti ».

Grégory Oswald insiste sur le degré de technologie de l'autorail : « Ettore Bugatti a déposé 1 200 brevets dans tous les domaines. Et c'est en développant cet autorail qu'il en a déposé le plus. » Le prototype a été achevé en 1933, après neuf mois de construction. « Il était nommé "Type 800 ch" car il était équipé de quatre moteurs de Royale développant 200 ch chacun. »

**88 exemplaires au total, un seul restant**

Le 9 avril 1933, pour acheminer l'engin depuis l'usine jusqu'à la gare de Molsheim, les ouvriers ont dû poser des rails sur la route. Ils les déplaçaient au fur et à mesure de la progression de l'engin (photo). Par la suite, ce prototype a été rebaptisé Présidentiel après que le président de la République, Albert Lebrun, a voyagé à son bord le 30 juillet 1933, de Paris à Cherbourg.

La production en série des autorails Bugatti a commencé la même année. En tout, 88 exemplaires de différentes tailles et puissances ont été assemblés. Quatre-vingt-dix ans plus tard, le seul et unique autorail restant sera exposé dans la cour du musée de la Chartreuse, du 14 au 17 septembre (\*). « Il s'agit du numéro 8 sur les neuf modèles Présidentiel produits », précise Grégory Oswald. « Il a été sorti des ateliers Bugatti le 23 août 1935. » Ce modèle immatriculé « ZZ5 24408 » a été en service jusqu'au 7 avril 1955. Il a poursuivi sa carrière comme laboratoire roulant jusqu'en 1969, avant d'être restauré dans les ateliers SNCF de Bischheim. Il a ensuite rejoint par le rail la Cité du train, à Mulhouse, en 1981.

B. M.

(\*) L'autorail sera visible de ce jeudi 14 au dimanche 17 septembre, dans la cour du musée de la Chartreuse à Molsheim, jeudi et vendredi de 10 h à midi et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Tarifs : 5 €, réduit 3 €. L'entrée comprend la visite de l'ensemble du musée.



Dès le départ depuis Mulhouse, le convoi a été confronté au trafic et à une configuration compliquée dans le rond-point dit du 10-October 1981. Photo L'Alsace



Le convoi est passé à Colmar, au pied de la statue de la Liberté d'Auguste Bartholdi, génie alsacien d'origine italienne comme Ettore Bugatti. Photo L'Alsace



Des membres de l'association des Enthousiastes Bugatti Alsace ont pu escorter le convoi à partir de Rosheim sur la RD500. Photo L'Alsace

FESTIVAL

# La grande traversée de l'Alsace

Au terme de plus de dix heures de route, après son départ de la Cité de train à Mulhouse, le seul exemplaire restant de l'autorail Bugatti est arrivé ce mercredi après-midi dans la cour du musée de la Chartreuse, à Molsheim. Nous étions à l'intérieur de ce convoi, « exceptionnel » à plus d'un titre.

Convoier un autorail de 24 mètres de long et de 32 tonnes à vide, qui plus est une pièce unique au monde jusque dans la cour d'un ancien monastère en plein centre-ville, c'est le défi fou lancé par la ville de Molsheim, la Cité du train à Mulhouse et les Enthousiastes Bugatti Alsace. Un challenge réussi ce mercredi 13 septembre par les sociétés Transports Olivry et Py Services. Nous avons suivi ce convoi exceptionnel depuis Mulhouse jusqu'à Molsheim. L'« Automotrice wagon rapide » Bugatti sera exposée dans la cour musée municipal la Chartreuse de ce jeudi 14 au dimanche 17 septembre, quatre-vingt-dix ans après la mise sur rails à Molsheim du prototype de l'autorail.

## Mardi 12 septembre, 14 h

Aux commandes d'un locotracteur, Sylvain Verney, directeur de la Cité du train à Mulhouse, positionne l'autorail Bugatti derrière l'entreprise A + Tourtellier Systèmes. Dans le même temps, Nicolas Olivry, patron des Transports Olivry, stationne son atelage amont. C'est le début d'un long processus pour installer l'« Automotrice WR », module « Présidentiel ZZy 24408 », sur la remorque spécialement conçue pour le transport ferroviaire. Pour cela il faut notamment installer une rampe.

## 14 h 15

Les opérations techniques commencent. Avec son chariot élévateur, un salarié d'A + Tourtellier Sys-



L'autorail Bugatti a rejoint la cour du musée de la Chartreuse, à Molsheim, peu avant 17 h. Des Bugatti d'époque sont venues rendre hommage au vénérable « pur-sang du rail ». Photo L'Alsace

tèmes donne un coup de main pour déposer les différents éléments en forme de rail qui servent à faire rouler l'autorail sur le plateau. Il fait d'abord la descente de la remorque pour pouvoir étirer cette dernière. Sylvain Verney et d'autres membres de la Cité du train assistent Nicolas Olivry et Yvan Guillot, gérant de la société de convoyage Py Services.

## 15 h 20

La rampe est en place, les éléments du plateau sont installés. Nicolas et Yvan reprennent les mesures de l'autorail pour ajuster au mieux la longueur de la remorque.

## 16 h 20

Après d'ultimes vérifications, le chargement peut commencer. Sylvain pousse légèrement l'autorail

avec son locotracteur. Cinq mètres, 4 mètres, 3, 2, 1... L'automotrice commence à grimper la rampe. C'est le point critique de l'opération. Il faut redoubler de précautions. Nicolas arrime l'engin à un filin métallique pour le tracteur avec le treuil de la remorque.

## 16 h 45

« Yvan, tu peux mettre les cales ! », crie Nicolas. C'est bon, l'autorail est chargé. Mais l'opération est loin d'être terminée. Il faut replier la rampe, relever la ridelle et, surtout, reculer l'attelage sur la route.

## 18 h 30

Après de longues manœuvres, le convoi est en position le long de la rue du Pâturage, devant la Cité du train. Prêt à partir le lendemain à l'aube.

## Mercredi 13 septembre, 6 h tapantes

Nicolas démarre son camion, vérifie l'attelage et consulte une dernière fois la carte du parcours avec Yvan et Patricia Bullery, la conductrice de la camionnette ouvreuse.

## 6 h 30

Dans la voiture de queue, Yvan donne le top départ ! « Allez, on y go ! » Nicolas doit tout de suite manœuvrer pour prendre un rond-point en marche arrière, afin d'avoir un meilleur angle de braquage. Yvan l'aide en faisant tourner les roues de la remorque avec une télécommande et le guide par radio CB (ou cibi) : « Fais marche arrière tout de suite. Vas-y, vas-y... C'est bon ! » Devant, Patricia retient la circulation.

Si la plupart des automobilistes se montrent compréhensifs, d'autres sont beaucoup moins conciliants : « Connard », lance une conductrice en tentant de forcer le passage avec sa... voiturette. Nicolas garde son calme : « Bonjour, merci de m'insulter ! » Ce professionnel des chargements hors norme rappelle que les convois exceptionnels sont désormais prioritaires, selon le Code de la route. « Par exemple, si la voiture ouvreuse passe au feu vert, je peux la suivre, même si le feu est passé à rouge entre-temps. » Pareil dans les ronds-points : « Les convois exceptionnels sont prioritaires. Et tout véhicule qui se place entre la voiture ouvreuse et l'attelage est amendable. »

## 8 h

Le convoi sort enfin de l'agglomération de Mulhouse. La circulation se fait plus fluide, mais Nicolas n'appuie pas pour autant sur le champignon. Son attelage est limité à 50 km/h sur les départementales et

60 km sur les voies rapides. L'auto-oute A35 lui est interdite. La pause-café intervient à 8 h 25 à Ensisheim.

## 9 h 20

Le convoi est confronté à un passage ardu à Oberentzen pour rejoindre la RD18 bis. Pas de quoi effrayer Nicolas : « Je fais ce métier pour le défi », glisse-t-il, souriant en coin. « Mais aussi pour avoir le plaisir

de transporter un des pièces aussi prestigieuses que l'autorail Bugatti. Et puis ça n'est jamais arrivé qu'un attelage de 32 mètres de long entre dans le centre de Molsheim. C'est le genre de challenge que j'aime relever ! Tu sais, rouler pour rouler, ça m'emmm... Ce que j'aime c'est manœuvrer, c'est l'aspect technique qui me plaît. »

## 9 h 55

Entre Pfaffenheim et Hattstatt, Yvan alerte Nicolas par la CB : « Une attache s'est détendue et risque de toucher l'autorail. » Le chauffeur s'arrête pour resserrer le tout avec son partenaire. Le patron des Transports Olivry insiste : « Ce métier est un travail d'équipe. Sans les convoyeurs, je ne peux rien faire. Yvan et Patricia sont mes yeux. Et je sais que je peux leur faire une totale confiance. À l'arrière, Yvan doit être concentré en permanence. »

## Midi

À l'arrivée de l'autorail à Obemas, les passants brandissent leurs smartphones pour immortaliser l'instant. Un grand sourire se dessine sur les visages. Certains sont carrément bouche bée. L'attelage s'arrête quelques minutes au rond-point de l'Europe, le temps de vérifier l'itinéraire imposé par l'arrêté préfectoral. Car un convoi exceptionnel ne peut pas rouler n'importe où à cause de la hauteur des ponts, du tonnage maximal que peut supporter la chaussée... Nicolas s'engage ensuite sur la RD500, direction Molsheim. >

## LE PROGRAMME DU WEEK-END



Pour célébrer les 100 ans de la Bugatti Type 32 « Tank », les Enthousiastes Bugatti Alsace ont réussi à faire venir à leur 40<sup>e</sup> festival l'un des deux seuls exemplaires encore existants. DR

L'exposition de l'autorail a lieu dans le cadre du 40<sup>e</sup> festival Bugatti. Voici quand et où voir les quelque 70 voitures attendues :

- **Jeudi 14 septembre** de 14 h à 17 h : exposition des Bugatti sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Molsheim.
- **Vendredi 15** de 8 h à 8 h 30 : les voitures seront visibles à l'Hostellerie du Pur-Sang, à Molsheim, puis à 18 h aux abords du cimetière de Dorlishheim.
- **Samedi 16** à partir de 16 h : les Bugatti stationneront au parc des Jésuites, à Molsheim, avant d'être exposées en nocturne sur un podium à partir de 20 h 30.
- **Dimanche 17** à 10 h : présentation des Bugatti « en dynamique » sur route fermée dans la zone Écoparc de Molsheim, puis exposition des voitures au parc des Jésuites, de 12 h à 16 h.

## Un attelage hors norme

« Artisan transporteur » depuis quatorze ans, le Savoyard Nicolas Olivry est spécialisé notamment dans le transport ferroviaire. Il dispose pour cela d'une remorque créée sur mesure. « Celle-ci a seulement six mois. Elle est extensible pour obtenir jusqu'à 33 mètres de longueur utile pour le plateau de chargement », détaille le patron des Transports Olivry. Et elle peut supporter jusqu'à 70 tonnes. Chacune des 12 roues, six de chaque côté, est directionnelle et indépendante. Elles peuvent être pilotées depuis le camion ou via une télécommande, ce qui optimise le diamètre de braquage de l'attelage.

### Des suspensions hydrauliques à hauteur variable

Cette remorque de 28 tonnes est montée sur des suspensions hydrauliques à hauteur variable. Le camion ou plutôt le tracteur « affiche de son côté 11 tonnes à vide. Lui aussi est conçu spécifiquement pour les convois exceptionnels, comme l'explique son propriétaire : « C'est un tracteur Volvo FH16 double pont, à réducteur. Ce modèle est assemblé uniquement à la commande. La boîte de vitesse est renforcée et son



La remorque créée sur mesure est extensible jusqu'à 33 mètres de longueur utile pour le plateau de chargement. Photo L'Alsace

refroidissement a été optimisé. » Coté moteur, c'est du costaud : « Il s'agit d'un 6 cylindres en ligne diesel de 16 litres de cylindrée. Il développe 750 ch pour un couple de 3 550 nm... »

OBERNAI

# BiObernai : zoom sur quatre "BB pousses" locaux, lancés dans le bio

Depuis deux ans, BiObernai soutient de jeunes entrepreneurs qui se lancent dans le bio en leur offrant un stand. Huit en 2021, 10 en 2022, ils sont 12 cette année dont une proportion encore jamais vue de très locaux. Zoom sur les quatre d'entre eux issus de la région de Molsheim et vallée de la Bruche.

## ■ La ferme en vrac (Dachstein)

Alors que les épiceries vrac en centre-ville souffrent (fermeture à Obernai, Barr et Sélestat depuis le Covid), La ferme en vrac, qui boucle son troisième été, évoque une activité qui « décolle bien ».

La preuve : Morgane Deiber a pris une salariée depuis mai (Marion Catteau, de l'épicerie vrac de Sélestat), histoire de pouvoir ouvrir du lundi au samedi et consacrer du temps à la confection de biscuits secs. Car l'ancienne banquière, 39 ans, qui a définitivement changé de cap il y a un an seulement, vient de passer son CAP pâtisserie.

Une nouvelle vie professionnelle destinée à être en accord avec ses principes : vivre simplement et arrêter de produire du déchet. Des principes partagés avec son mari. Lui a créé La ferme des petites bêtes (escargots



Lisa Muller fabrique de la vaisselle de la main et donne des cours.

et, pour la première année, maraîchage bio), sans être issu d'une famille d'agriculteur, en allant frapper aux portes pour réussir à acheter 1,1 ha de terres à Dachstein. Sa femme a installé son magasin vrac au sein même de la ferme.

Un concept original, qui revendique des prix corrects : « Le but, c'est de vivre. Si j'avais voulu faire de l'argent, je serais restée dans la banque. »

## ■ On tient l'bambou (Molsheim)

Il ne faut pas discuter longtemps avec Olivier Mathis pour comprendre que c'est un convaincu, même s'il n'a pas le profil caricatural de l'écologiste, mais un passé de préparateur de commande et pas encore son bac en poche (il compte le passer l'an prochain) à 36 ans.

Mais il a « toujours été sensible à l'écologie » et pendant la période Covid, las de « tourner en rond », il se lance dans une activité qui lui parle : des pailles réutilisables en bambou, 100 % françaises (« j'ai le même fournisseur que le zoo de Beauval avec ses pandas »), qui permettent de supprimer le déchet plastique.

Il lui reste du chemin pour réussir à en vivre, lui qui travaille pour l'heure « sur une table dans [s] à cuisine ». Mais il s'en est donné les moyens, en quittant son CDI en février. Pour vendre les 2000 pailles par mois nécessaires à l'équilibre de l'activité, il compte sur BiObernai, mais surtout sur le démarchage des

bars et restaurants qu'il projette d'entamer rapidement.

## ■ Chamade et fêtes (Saint-Blaise-la-Roche)

Au premier regard, difficile de deviner le matériau qu'utilise Stéphanie Fouet pour fabriquer ses luminaires aux formes originales. Elle fait sécher pendant un an à l'air libre courges et calabasses, jusqu'à ce qu'il ne reste que les graines à l'intérieur. « Après, c'est dur et ça se travaille comme le bois, en pyrogravure, gravure et peinture ».

Le résultat est réussi, mais ses créations, aussi écologiques soient-elles, touchent à l'art et demandent de trouver les marchés en aval. L'ancienne aide médico-psychologique à Duttlenheim, 37 ans, s'était donné deux ans quand elle a quitté son job en 2021, en se lançant à temps plein. Elle a fait des marchés artisanaux, s'est placée dans des boutiques de créateurs, chez des fleuristes, a fait de la vente directe. Cela n'a pas suffi. « Le contexte a été compliqué, je cherche un travail à côté, mais je



Pour lutter contre l'usage des plastiques à usage unique, Olivier Mathis s'est lancé dans la paille en bambou.



Morgane Deiber, gérante de La Ferme en vrac de Dachstein, avec sa salariée embauchée depuis mai, Marion Catteau, sur leur stand à BiObernai. Photo DNA/Guillaume MULLER

vais garder cette activité, parce qu'elle me plaît énormément ».

## ■ Lisa Muller céramique (Molsheim)

Son profil, plus jeune, sans avoir exercé un autre métier avant, est différent. Et son activité relève davantage de l'artisanat d'art : elle fabrique à la main de la vaisselle en grès, à haute température, et utilise des émaux qu'elle fait elle-même. À 27 ans, la citoyenne d'Oberhaslach, diplômée des Arts déco à Strasbourg et d'une école de céramique à Guebwiller,

a démarré il y a un an dans son atelier à Molsheim.

Pour réussir à vivre de la céramique, elle travaille beaucoup, va sur des marchés de potiers jusqu'à Lyon ou dans le Sud, et propose des cours et des ateliers pour enfants. Histoire de se donner un maximum de chances.

Guillaume MULLER

BiObernai est ouvert samedi 16 septembre et dimanche 17 de 10 h à 19 h. 6€ (réduit 3 €, gratuit avant midi, pour les moins de 12 ans et les visiteurs à pied et à vélo).



Stéphanie Fouet a tenté l'aventure dans la création de luminaires et objets décoratifs végétaux. Mais elle cherche désormais un emploi à côté de cette activité. Photos DNA/Jean-Paul KAISER

DORLISHEIM

# Le "Tank" de Bugatti a salué son créateur

L'instant était solennel ce vendredi 15 septembre au cimetière de Dorlisheim. Les participants au 40e Festival Bugatti ont rendu hommage au « patron », Ettore, né il y a tout juste 142 ans. Les gerbes de fleurs ont été apportées jusqu'au caveau de sa famille par le Type 32 "Tank", crée il y a un siècle.

Un grondement sourd retenti et les bavardages de la foule regroupée dans le cimetière de Dorlisheim font place à un silence recueilli. L'émotion est palpable en ce début de soirée du vendredi 15 septembre devant le caveau de la famille Bugatti. Comme il est de coutume les participants au festival organisé par les Enthousiastes Bugatti Alsace



Propriété d'un collectionneur hollandais, cet exemplaire du Type 32 "Tank" créé par Bugatti il y a un siècle a amené les gerbes de fleurs devant le caveau de la famille Bugatti. Il n'en reste que deux au monde. Photo DNA/Jean-Paul KAISER

hommage à Ettore, le « patron », né le 15 septem-

bre 1881, il y a tout juste 142 ans.

## De nombreux membres de la famille Bugatti

C'est peu dire que la cérémonie de cette 40e édition du Festival Bugatti est riche en symbole. Non seulement du fait de la présence de nombreux membres de la famille d'Ettore mais aussi par la présence exceptionnelle du Type 32 "Tank", créé par Bugatti il y a tout juste un siècle. C'est d'ailleurs ce vénérable engin qui a apporté les gerbes de fleurs avec à son bord, en passagère, Manuëla Mateos Bugatti. Fille aînée de Thérèse, elle est l'une des petites-filles d'Ettore.

« Nous avons aussi la

## LE PROGRAMME

Ce samedi à partir de 16 h : exposition des Bugatti au parc des Jésuites de Molsheim, puis présentation des autos au public en nocturne sur un podium à partir de 20 h 30.

Dimanche à 10 h : présentation des Bugatti en dynamique sur route fermée dans la zone Ecoparc de Molsheim puis exposition des voitures au parc des Jésuites de 12 h 30 à 16 h.

Jusqu'au dimanche 17 septembre : l'autorail sera visible dans la cour du musée de la Chartreuse de Molsheim de 10 h à 18 h. Entrée 5 €, 3 € (tarif réduit). Elle comprend la visite du musée de la Chartreuse.

présence du drapeau de la Légion d'honneur, qu'Ettore a reçu il y a un siècle, tout comme son frère Rembrandt », précise Gérard Burck, le président des EBA. Avant que Monique Kestler, la fille de Paul, le défunt président-fondateur des Enthousiastes Bu-

gatti Alsace ne dépose un petit pot de violettes en hommage à Rembrandt sculpteur animalier de génie. Le 40e Festival Bugatti version « XL » continue jusqu'au dimanche 17 septembre avec un programme riche en émotions.

Boris MAROIS

## BIOBERNAI

# « La meilleure façon de parler du bio, c'est de ne pas en parler »

Le marché du bio traverse une crise qui ne manque pas d'inquiéter les professionnels installés et d'interroger ceux qui portent un projet. Ils l'ont exprimé samedi 16 septembre sur le salon BiObernai, devant Sauveur Fernandez, le spécialiste français de la prospective dans le bio.

## Quelles sont les attentes des professionnels aujourd'hui ?

Banquier, directeur d'hypermarché, agriculteur bien installé ou jeune qui porte un projet d'installation dans le maraîchage : ils étaient une petite trentaine ce vendredi en début d'après-midi dans l'ambiance feutrée de la salle des fêtes d'Obernai pour écouter Sauveur Fernandez. Et lui confier leur principale question : « Quelles seront demain les attentes des consommateurs ? »

BiObernai (15 au 17 septembre) a la chance d'accueillir durant les trois jours ce consultant dans le bio au CV impressionnant, qui travaille aussi bien pour des très gros que pour des très petits. Et qui est venu donner des conférences sur l'avenir du bio, éclairant sous un jour intéressant la crise que vit actuellement ce marché. Indispensable pour en sortir.

## Comment en est-on arrivé

là ?

Sauveur Fernandez dresse cinq raisons à ce qu'il n'hésite pas à qualifier de « grande crise » du bio.

D'abord, les clients ont commencé à douter des atouts du bio. Ensuite, une foule de labels concurrentiels sont apparus, à commencer par la HVE (haute valeur environnementale) qui n'est pas du bio mais a été poussée par l'État.

Le consultant évoque encore des producteurs bio qui communiquent mal, des erreurs stratégiques parmi tous les acteurs et une clientèle vieillissante.

Ces « ferments de la crise » remontent pour lui déjà à 2017, et il estime qu'elle va durer « une bonne année encore, parce qu'on est dans une phase de déni et de colère ». Il estime que 2025 et 2026 seront des périodes de convalescence, marquée par l'acceptation d'une remise en cause, qui permettra de redécouvrir.

## Comment remonter la pente ?

Le grand constat qu'établit Sauveur Fernandez, c'est que « le bio a perdu son mojo, son pouvoir de séduction. Ça ne suffit plus de dire qu'on fait du bio pour vendre. Il faut expliquer ce qu'on fait. Le bio a par exemple raté le



Sauveur Fernandez éclaire les professionnels sur les changements d'habitudes de consommation à venir. Photo DNA

« Le marketing, ce n'est pas juste pour vendre des produits de merde ! »

Sauveur Fernandez spécialiste de la prospective dans le bio

train du local en termes de communication. Il est en train de rater celui de l'agroécologie ».

S'il a commencé progressi-

vement, en insistant sur la communication, son discours a ensuite bousculé son auditoire : « Méfiez-vous de vous-mêmes, surtout si vous

avez plusieurs années d'expérience. La meilleure façon de parler du bio, c'est de ne pas en parler. Ou pas en premier, et avec des mots nouveaux », a-t-il par exemple lancé.

Son truc ? Jouer sur l'envie, en n'ayant pas peur de mettre en avant, dans les échanges avec les clients comme sur les emballages, le goût, les bienfaits pour la santé ou les valeurs. « Vous devez maîtriser l'art du marketing. Le marketing, ce n'est pas juste pour

vendre des produits de merde ! »

Parler marketing à un maraîcher bio, cela peut déjà le dérouter. Alors lui conseiller de faire du téléachat sur le web, avec des vidéos qui présentent ses produits...

La réaction n'a pas tardé : Laura Wioland, 30 ans, de la ferme Saint-Blaise à Valff, et qui a été choisie pour figurer sur les affiches de BiObernai, a fait part de ses doutes, redoutant que cela soit contre-productif, alors qu'elle sent des clients qui recherchent des contacts plus réels.

« Vous avez tous six ou sept catégories différentes de clients. Se spécialiser sur une, c'est risqué. Et puis vos clients, ils ont plusieurs vies dans la semaine, avec des moments très stressés et d'autres plus posés, pour venir vous voir. La nouvelle génération est née avec un téléphone dans les mains et la vie de jeunes parents, c'est une vie de ouf, où il est bien pratique de commander sur le web. »

Les manières de consommer n'ont pas fini d'être bouleversées.

Guillaume MULLER

Sauveur Fernandez redonnera sa conférence ce dimanche de 14h à 15h dans la salle des fêtes. Elle sera ouverte à tous les visiteurs du salon

## DORLISHEIM / MOLSHEIM

# Les Bugatti, des artistes de génie

Ce samedi 16 septembre, les participants au 40<sup>e</sup> festival Bugatti ont eu le privilège de voir une exposition regroupant des meubles créés par Carlo Bugatti, le père d'Ettore, au côté des sculptures animalières de Rembrandt, le frère du créateur des « Pur-sang de la route ».

Plus de 70 Bugatti anciennes dont les rarissimes Type 47 à 16 cylindres et Type 32 « Tank », qui fête cette année ses 100 ans... Une douzaine de modèles de « l'ère moderne » de l'EB 100 Super Sport aux Chiron Pure Sport et Super Sport, en passant par les différentes déclinaisons des Veyron... Le parc du château Saint-Jean de Dorlisheim, siège de Bugatti Automobiles, ressemble au paradis pour les passionnés de voitures d'exception en cette mati-

née du samedi 16 septembre.

## L'un des plus grands collectionneurs de Bugatti de la planète

Mais au-delà de cet incroyable parterre mécanique, les participants au 40<sup>e</sup> festival Bugatti organisé par les EBA (Enthusiastes Bugatti Alsace) ont le privilège d'admirer des meubles créés par Carlo et des bronzes animaliers sculptés par Rembrandt, respectivement le père et frère d'Ettore Bugatti. Cette exposition privée éphémère regroupe l'espace d'une matinée une partie de la collection de Michel Perridon, l'un des plus grands collectionneurs de Bugatti de la planète.

Cet entrepreneur néerlandais s'est pris de passion pour l'ensemble des créations de la famille du « Patron » comme il l'a expliqué lors du vernissage de

l'exposition : « J'ai acheté ma première Veyron il y a 16 ans, puis le Grand Sport, la Vitesse... Et je me suis intéressé de plus en plus à l'histoire de Bugatti. Pas seulement aux voitures d'Ettore mais aussi aux meubles de Carlo, qui a transmis son sens artistique à Rembrandt. Nous avons l'une des plus grandes collections de meubles de Carlo et de bronzes de Rembrandt au monde. »

## Un talent héréditaire

Une quinzaine de meubles réalisés par le patriarche sont présentés au rez-de-chaussée de château Saint-Jean. Carlo Bugatti puisait son inspiration dans l'art africain et oriental. « C'est un pilier de l'Art nouveau », rappelle Christophe Pioncho, président de Bugatti Automobile SAS. Chaise, secrétaire, bureau trône, miroir... Les pièces exposées témoignent de la diversité créatrice de cet ébéniste hors pair. Les bronzes de son fils Rembrandt ne dépassent pas au milieu de ces œuvres d'art.

Chez les Bugatti, le talent artistique est décidément héréditaire. Ettore Bugatti et son fils Jean l'ont prouvé avec leurs chefs-d'œuvre mécaniques.

Boris MAROIS

Ce dimanche à 10 h : présentation des Bugatti en dynamique sur route fermée dans la zone Ecoparc de Molsheim puis exposition des voitures au parc des Jésuites de 12 h 30 à 16 h.



Les meubles de Carlo et les bronzes de Rembrandt exposés samedi au château Saint-Jean ont été mis à disposition par un collectionneur néerlandais. Photos DNA/Jean-Paul KAISER

## L'autorail attire les foules

Avec plus d'un millier de visiteurs en moyenne par jour depuis le jeudi 14 septembre, la fréquentation du musée de la Chartreuse est en très forte hausse depuis que le dernier exemplaire de l'autorail Bugatti encore existant est exposé dans sa cour. L'engin sera présent jusqu'à ce dimanche 17 septembre de 10 h à 18 h.

Les amateurs comme les simples curieux se pressent en nombre pour l'admirer. C'est le cas d'Hélène et Remy Siat, venus d'Altorf samedi : « Même si on habite tout près, nous n'étions jamais venus au musée de la Chartreuse. C'est vraiment une pièce d'exception. Et voir cet autorail dans un tel lieu, c'est fantastique. » De son côté, Eddy Bechtel est plutôt passionné de voitures. Mais il ne boude pas son plaisir, loin de là : « Quand on regarde la conception

de cet autorail, on retrouve bien l'esprit Bugatti. En plus, il a contribué à sauver la marque de la faillite. » À côté de lui, Stéphane Gérard, qui a fait le déplacement depuis Saint-Louis, en Moselle, est aux anges : « Je collectionne depuis 20 ans tout ce qui a trait à Bugatti. Et c'est la première fois que je vois l'autorail ! Tout dernièrement, un papi m'a offert une plaque et des panneaux qui indiquaient l'emplacement de l'autorail sur les quais en gare de Strasbourg. » Stéphane a eu la bonne idée de les apporter samedi pour les placer à côté de l'engin.

L'autorail Bugatti est visible dans la cour du musée de la Chartreuse de Molsheim encore ce dimanche de 10 h à 18 h. L'entrée est de 5 €, 3 € en tarif réduit.



Massée autour du parking du parc des Jésuites de Molsheim dès 16 h ce samedi 16 septembre, la foule a finalement pu s'approcher des Bugatti à partir de 17 h 30.

MOLSHEIM ET SA RÉGION

# Une quarantième vrombissante pour le festival Bugatti

Du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, la 40<sup>e</sup> édition du festival Bugatti, voulue en taille XL pour marquer le coup, était riche en surprises et moments forts. À commencer par la présence de l'unique exemplaire restant de l'autorail et du Type 32 Tank, créé il y a 100 ans.

« C'est sans doute le plus beau jour de ma vie de collectionneur », confiait avec émotion le « Bugattiste » Bruno Vendisse jeudi lors de l'arrivée de l'autorail Bugatti à Molsheim. La présence durant quatre jours dans la cour du musée de la Chartreuse de l'unique exemplaire de l'automotrice wagon rapide encore existant restera sans aucun doute le tour de force des organisateurs du 40<sup>e</sup> festival Bugatti. Bien aidés en cela par la Cité du train de Mulhouse et la Ville de Molsheim.

Mais les Enthousiastes Bugatti Alsace (EBA) ne comptaient pas en rester là. Car même si les autorails ont permis de sauver la marque de la faillite après le krach boursier de 1929, Bugatti c'est aussi, et avant tout, des voitures d'exception nées de l'imagination d'Éttore, le Patron.

Côté plateau, le millésime 2023 regorgeait de raretés. Comme le Type 32 Tank qui fête cette année les 100 ans de sa création. Il n'en existe plus que deux au monde. L'exemplaire amené à Molsheim est la propriété de Michel Perridon, l'un des plus grands collectionneurs de Bugatti de la planète.

Quand des ouvriers s'exclament « Vive la marque ! »

Cet entrepreneur néerlandais, qui possède de nombreux meubles et sculptures créés par Carlo et Rembrandt, respectivement père et frère d'Éttore, n'était décidément pas venu les mains vides. Outre le Tank centenaire, il a présenté, entre autres, un Type 47 à 16 cylindres ainsi qu'une EB 110 Super Sport. Autant de bijoux que le public a pu admirer parmi tant d'autres de jeudi à dimanche, au bord des petites routes, dans le parc des Jésuites ou sur circuit fermé, dans la zone Ecoparc de Molsheim.

À voir la foule de spectateurs, la magie Bugatti opère toujours. Comme le disaient les ouvriers à la sortie d'un modèle : « Vive la marque ! »

Boris MARDIS



Les Enthousiastes Bugatti Alsace avaient concocté plusieurs parcours touristiques pour les Bugattistes. Samedi, les collectionneurs ont fait l'aller-retour de Molsheim à Ribeauvillé. Photo DNA/Jean-Paul KAISER



Le festival Bugatti est l'occasion de réunir une grande variété d'autos anciennes mais aussi de présenter des modèles plus récents comme ces deux Veyron, au premier plan. Les participants se sont retrouvés dans le parc du château Saint-Jean de Dorlisheim, siège de Bugatti Automobiles, samedi matin. Photo DNA/Jean-Paul KAISER



L'autorail Bugatti a quitté le musée de la Chartreuse dimanche à 19 h. Après avoir passé la nuit à l'extérieur du centre-ville, son départ pour la Cité du train de Mulhouse était prévu pour le début de matinée ce lundi. Photo DNA/Se. MA.



Les Bugatti anciennes comme modernes ont tourné le dimanche sur route fermée dans la zone Ecoparc de Molsheim. Ici, Michel Bugatti, fils d'Éttore, au volant d'un Type 40. Photo DNA/Jean-Paul KAISER



Pour son centenaire, le Type 32 Tank de 1923 a été le clou du spectacle lors de la présentation nocturne des Bugatti le samedi au parc des Jésuites. Son propriétaire est le néerlandais Michel Perridon (avec la casquette). Photo DNA/Dennis WERWER

87F-GE1 20